

LA GEOGRAPHIE ET L'HISTOIRE, GENES DU PATRIMOINE

A la fois lieux stratégiques et de rencontres, lieux de fusion entre l'amont et l'aval (le passé et le futur), lieux où viennent se métisser les fruits de lointaines sources pour engendrer de nouvelles énergies qui vous invitent à l'aventure, les confluences sont à elles seules des patrimoines symboliques.

Ceux qui en font les louanges ne peuvent être indifférents au besoin d'altérité que ces lieux portent dans leurs gènes : pour porter cette altérité, pour cueillir les fruits de l'énergie née de la confluence, pour continuer à descendre le fleuve, il faut accepter d'en prendre les risques.

Fils de Pons Izalguier qui reçut en 1337 le château et son site en don des mains du roi de France Philippe VI pour services rendus à la couronne par cette famille de Capitouls, Anselme Izalguier fut le premier à porter le flamboyant témoignage de l'esprit du lieu.

Après un périple de plusieurs années à travers l'Afrique, ce fils d'une riche famille toulousaine de changeurs se rendit au début du XV^{ème} siècle à Gao, plus grande cité de l'islam soudanais au temps de l'apogée de l'empire songhaï.

Il y épousa une princesse du royaume, Salou Casais et, de retour d'Afrique écrivit un dictionnaire touareg, français, songhaï, recensant des idiomes arabes, turc et africain avec traduction latine et française. La médiathèque de Pinsaguel ne pouvait mériter plus beau nom que celui de Salou Cassais.

De ce mariage d'amour, naîtra une fille, Marthe. De l'union de Marthe avec le chevalier Eugène de Faudoas, naîtra Eustache, surnommé le « maure » à cause de son teint foncé. Une tour du château (classée à l'inventaire du patrimoine historique) en porte depuis le nom et agit comme un épi de faitage, repère des pigeons égarés.

Tel un poste de vigie, elle permet de découvrir au-delà des 10 hectares de parc qui unissent le château au lieu même de la confluence, la capitale toulousaine dont un des successeurs dans les lieux fut, deux siècles plus tard, le Président du Parlement.

Car la famille Izalguier dut vendre son bien à la fin du XV^{ème} siècle à Simon de Bertier, maître des eaux et forêts du Languedoc ; la famille Bertier l'occupera ainsi pendant 5 siècles, offrant à la France des personnalités éminentes parmi lesquels François de Bertier qui fut Président du Parlement de Toulouse. En 1754 la famille Bertier démantela la forteresse pour construire une nouvelle demeure, de style néo-classique, celle que nous connaissons aujourd'hui.

La famille de Bertier conservera ce bien jusqu'en 1960, date à partir de laquelle il fut racheté par la famille Mellia qui y rapatria ses biens d'Afrique du Nord pour, pendant quelques années transformer le domaine en un grand verger. Il fut revendu dans les années 70 à une famille toulousaine.

Sensible aux divers classements qui avaient reconnu la valeur patrimoniale du lieu (château inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 22 décembre 1941 et parc classé le 31 janvier 1942, le site dans son ensemble sera quant à lui classé le 13 juin 1989) la Municipalité, convaincue que la sauvegarde de ce patrimoine passait par l'intégration du site dans le domaine public s'en portera acquéreur en 2011.

Le 10 septembre 2015 restera la date marquant la renaissance de ce patrimoine : le Président de Région Martin Malvy vint y inaugurer la Réserve Naturelle Régionale dont le château sera la porte d'entrée et le Préfet de Région Pascal Mailhos y signa par la même occasion avec le Maire le « Cahier de gestion du site classé » : l'ensemble des opérations et initiatives destinées à réhabiliter et protéger ces patrimoines pour les faire vivre étaient officiellement autorisées.

Le patrimoine n'était plus simplement un témoignage du passé, au service d'un projet, il devenait à Pinsaguel un investissement d'avenir.